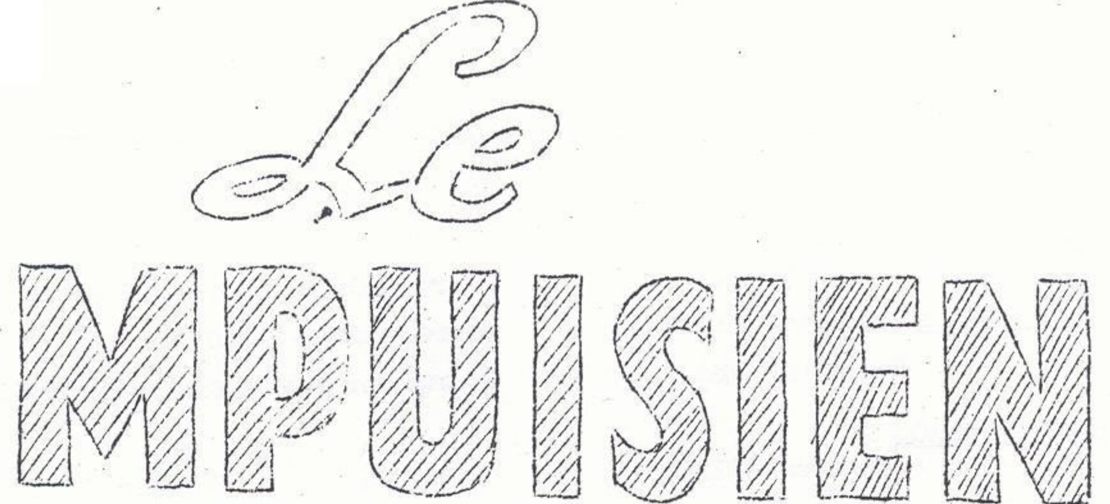


BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES

DE L'INSTITUTION DEPARTEMENTALE GABRIEL PREVOST

araissant trimestriellement

N° 59 FEVRIER 1961

résident : Roger CHABRIER
6, rue Albert Malet
PARIS XII°

Siège Social :
19, rue de l'Arbre Sec
PARIS 2° - C.C.P PARIS I844-02

==

S O M M A I R E

..

.. ..

Gérante : Mme Disbusz

COMPOSITION DU BUREAU DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'INSTITUTION DEPARTEMENTALE GABRIEL PREVOST pour l'année 1961

Président	Roger CHABRIER	6, rue Albert Malet PARIS XII° DID 05-29
Vices-Présidentes	Henriette TACNET	8, rue Dalou PARIS XV°
	Paulette VIDAL	2, rue des Petits Carreaux PARIS 2° CEN 84-00
Secrétaire Générale		
	Germaine GENIOLE	1, rue du Docteur Tuffier PARIS 13°
Secrétaires adjoints		
	Georges FAUVEL	379, rue de Vaugirard PARIS 15°
	Sylviane LEQUEUX	26, rue des Bergeries NOISY-le-SEC (Seine)
	Christiane DAUSQUE	287, avenue de la Division Leclerc CHATENAY-MALABRY (Seine)
	Pierrette ELLIOT	175, rue Jean Baptiste Charcot COURBEVOIE (Seine)
Trésorier Général		
	Robert DELPEUX	8, rue Thaïs DRANCY (Seine)
Trésoriers adjoints		
	Antoine LEQUEUX	26, rue des Bergeries NOISY-le-Sec (Seine)
	René BARNICOT	99, rue de la Glacière PARIS 13°
Archiviste-Bibliothécaire		
	Césaire ANGHEVIN	12, rue Auguste Chabrière PARIS 15°
Archivistes-Bibliothécaires adjoints		
	Jean SAIDI	379, rue de Vaugirard PARIS 15°
	Jack KUCHARSKI	34, rue des Bourdonnais PARIS 1er
Déléguées aux Secours		
	Henriette TACNET	8, rue Dalou PARIS 15°
	Paulette VIDAL	2, rue des Petits Carreaux PARIS 2°
	Germaine GENIOLE	1, rue du Docteur Tuffier PARIS 13°
Gérant du bulletin de liaison "Le Compuisien"		
	Louis DIBUSZ	13, avenue Baudoin EPINAY-sur-SEINE (Seine)

*

*   *

COMPTE RENDU MORAL DE L'ANNEE 1960

Nous voici à nouveau réunis et je n'ai devant moi que des visages amis.

Depuis de longues années, nous voyons à nos réunions et nos sorties le groupe des fidèles, je pourrais dire l'ossature de notre amicale.

Puisque je suis secrétaire et que j'ai depuis longtemps la spécialité des adresses, je commence à bien connaître les bons Sociétaires, dont j'ai fait une liste, et je vous annonce que nous sommes, avec les membres honoraires de CEMPUIS, 330.

Au cours de ces trois dernières années, le nombre des sortants s'élevait à 44, et sur ces 44, dix seulement sont inscrits à notre Amicale, mais tous reçoivent circulaires et Cempuisiens.

Nous espérons que bientôt nos jeunes amis auront aussi le désir d'être des nôtres et, pour ces jeunes récemment sortis de CEMPUIS, je vais faire une mise au point et leur dire à quoi sert cette cotisation de 500 Fr que nous leur demandons.

Hélas, dans notre vie de Parisiens, rien n'est gratuit (CEMPUIS ne forme pas de ce côté des réalistes).

Le papier du Cempuisien et des circulaires, nous le payons avec vos 500 Fr. Les invitations du banquet des jeunes sortants et le surplus du Bal annuel, nous les payons aussi avec votre cotisation. La galette des rois que vous dégusterez tout à l'heure et le petit vin blanc, c'est toujours avec les 500 Fr, et je peux vous dire que c'est plus que juste !...

Vous devez savoir que notre Amicale a été fondée avec un but bien précis : cultiver l'amitié et la solidarité.

Avec votre cotisation et la subvention que nous touchons du Conseil de la Seine, et dont nous le remercions ici bien vivement, nous avons, cette année encore, payé à des jeunes sortants sans famille un foyer, à d'autres un vêtement, ou à d'autres encore, sans travail, nous avons donné une petite somme d'argent.

Nous avons pensé aussi à quelques très anciens dont nous connaissons la difficulté d'existence. Nous avons aussi aidé une camarade en sana et des militaires sans famille. Nous avons fait des prêts qui nous seront rendus. Enfin, nous avons fait pour le mieux, en toute conscience, et nous vous répétons à tous : " Si vous faites partie de coeur avec notre Amicale, permettez-lui de continuer à vivre et payez régulièrement ces 5 NF, que vous pouvez donner en plusieurs fois si vous êtes gênés aujourd'hui ".

o o o

LE CEMPUISIEN "NOUVELLE FORMULE"

Je ne sais encore ce que vous en pensez, mais là aussi, nous avons fait pour le mieux. Chez les Cempuisiens, les écrivains sont rares. La vie moderne semble absorber toutes leurs heures et il ne reste au Comité que très peu de camarades ayant

.../..

du temps à distraire. C'est pourquoi nous pouvons dire un grand merci à Thérèse DIBUSZ et Christiane MAUGUIN, qui ont eu la gentillesse de nous taper les stencils, et un cou de chapeau à Paulette VIDAL et à moi-même, qui nous "amusons" à tirer les feuillets.

Pour le prochain Cempuisien, Mlle VACHER nous a fait parvenir plusieurs copies concernant la vie de CEMPUIS. Nous l'en remercions bien vivement. Nous avons toujours désiré, pour notre journal, la collaboration de notre école et nous espérons que nous recevrons encore de nombreux articles pour nos futurs Cempuisiens.

o o o

SORTIES CEMPUISIENNES

Pour la nouvelle année, nous avons reçu les voeux de notre amie Jeanne LAMARQUE, nous remerciant d'avoir pensé à elle en ces jours de fêtes. Je vous lis une partie de sa lettre :

" Je vous envoie aussi dans mes voeux santé, travail pour tous et "PAIX". Je souhaite que tous les Sociétaires soient de plus en plus nombreux et fidèles, je souhaite que le temps vous permette de faire souvent de belles promenades. Quand je regarde certaines photos d'antan, j'ai le coeur gros; cela me rappelle de si bons souvenirs de cette époque ! ".

Non, Jeanne, nous ne faisons plus de sorties comme autrefois.

Il nous reste encore celle de la Pentecôte, qui groupe toujours une centaine de participants - Promenade souvenir aux sources de sa jeunesse, promenade où l'on est sûr de ce qui vous attend : portes et bras grands ouverts, amitié et bonne chair, promenade attendue chaque année avec impatience - C'est chaque fois un souvenir heureux dont nous devons remercier Monsieur le Directeur et tous ses collaborateurs de nous le procurer.

Mais pas d'autres promenades qui pourraient aussi être très belles et nous laisser de bons souvenirs. Les Cempuisiens ne doivent pas aimer l'imprévu; aussi, pour l'instant, nous en restons à nos grandes manifestations cempuisiennes.

Bal annuel, qui tous les ans attire dans une soirée de gala tous les ami de Cempuis et notre banquet de fin d'année en l'honneur de nos jeunes sortants.

Ce banquet 1960 a été particulièrement réussi, puisque Monsieur le Directeur de VITRY nous a accueillis dans son école et nous nous souviendrons longtemps de cette sympathique ambiance et de ce fameux repas. Je crois que Mr. MARTINETTI a un faible pour notre Amicale.

C'est vrai qu'elle est sympathique, notre Amicale, et que dans les temps durs que nous vivons une journée de chaude amitié, cela fait du bien !...

Donc, hip ! hip ! hip ! pour notre amicale, pour ses fidèles Sociétaires, en particulier pour nos amis, Mr. et Mme FOUILLERON, qui ne manquent pas un banquet et nous comblent de leur générosité.

Une petite pensée pour nos amis, Mr. et Mme COLLIN qui, cette année, n'ont pu être des nôtres. Nous leur souhaitons une meilleure santé et une vie douce dans leur nouvelle retraite.

.../.

Nous espérons que tous les jeunes sortants 1960 sont présents aujourd'hui, qu'ils sont heureux de recevoir les amis et que peut-être un jour leur jeunesse et leu dynamisme viendront renforcer notre Comité.

Nous attendons toutes les bonnes volontés et toutes les suggestions.

Je vous dirais aussi qu'au cours de l'année 1960 j'ai reçu un très nombreux courrier (200 lettres) qui prouve la vitalité de notre Société et qui donne espoir pour l'avenir.

C'est sur cet espoir que je veux terminer en vous souhaitant à tous, pour cette nouvelle année, santé, joie et bonheur.

G. GENIOLE.

o o o

JANVIER 1961 - NOUVEAUX SOCIETAIRES ACTIF

AUGENDRE Rollande : 65, rue Parmentier, MONTREUIL (Seine).

ELIOT Pierrette : Foyer Octavie Viville, 175, rue J.B. Charcot, COURBEVOIE (Seine).

FELS Maude : 46, rue Trosy, CLAMART (Seine).

KEUCHASKI Jacques : 34, rue des Bourdonnais, PARIS ler.

RICHMANN Jean : Rue du Fond de la Noue, H.L.M., Logement 1218,
VILLENEUVE-LA-GARENNE (Seine).

BIZET MULLER Patrick : 54, rue de l'Internationale, BOBIGNY (Seine).

WEBER Jacqueline : 143, rue d'Aboukir, PARIS 2°.

SAVARY Jeannine : 8, rue du Général Leclerc, PARIS 14°.

LALLEMENT Madeleine : 53, rue de l'Aqueduc, MONTREUIL-S-BOIS (Seine).

DIBUSZ Eugène : 34, rue des Bourdonnais, PARIS ler.

DESCHARLES M.J. : Chez M. André LYLIANE, 7 Bis, rue Chaigneaux,
LA VARENNE-ST-HILAIRE (Seine).

GREGOIRE : 5, Avenue de la Bourdonnais, PARIS 7°.

ROUSSELIN : 5, rue Vincent, PARIS 19°.

CADIOU : 119, rue de Clamart, VANVES (Seine).

KRAFT : Transports, 39, rue de la Grange aux Belles, PARIS 10°.

GRAND (Monique THEVENET) : 6, avenue de Verdun, BREVANNES (Seine-et-Oise).

et MM. DETTI, GUILLOT, VIGANS, dont nous serions heureux de connaître les adresses.

COMPTE-RENDU FINANCIER 1960

RECETTES (en nouveaux francs)

COTISATIONS		857,50
Membres actifs	839,50	
Membres honoraires	18.-	
SERVICE SOCIAL		7.544,13
Subvention Conseil Général de la Seine	3.000,-	
Dons divers pour secours	50,-	
Remboursements divers de prêts	1.130,-	
Fête annuelle 1960	3.364,13	
DIVERS		2.294,18
Intérêts sur titres	78,-	
Intérêts Caisse d'Epargne	3,68	
Vente d'Insignes IDGP	49,-	
Dons divers pour l'Association	405,-	
Dons divers pour duplicateur	17,50	
Pentecôte 1960 à l'IDGP	1.361,-	
Titre (Rachat de cotisations)	200,-	
Dons pour manifestations Association	180,-	
AVOIR AU 1er JANVIER 1960		4.548,21
Total des recettes		15.244,02

DEPENSES (en nouveaux francs)

FRAIS D'ADMINISTRATION		364,71
Secrétariat	132,95	
Trésorerie	90,48	
Téléphone	40,54	
Entretien du Siège	63,57	
Frais bancaire	6,96	
Assurance incendie	30,21	
SERVICE SOCIAL		7.015,33
Secours divers	2.803,86	
Prêts divers	900,70	
Promotion Jeunes sortants 1960	75,82	
Fête annuelle 1960	3.234,95	
DIVERS		3.124,59
Impression "Compuisien" et circulaires	819,91	
Frais d'envoi	137,80	
Cérémonies compuisiennes	290,50	
Cotisation UFOLEA	40,-	
Achat d'un duplicateur	495,08	
Achat d'un titre	199,50	
Pentecôte 1960 à l'IDGP	1.141,80	
Total des dépenses		10.504,63

BALANCE

AVOIR au 1er janvier 1960	4.548,21
Total des recettes année 1960	10.695,81
Total des recettes	15.244,02
Total des dépenses .... (année 1960)	10.504,63
AVOIR de l'Association au 23 décembre 1960..	4.739,39

SITUATION DES CAISSES AU 23 DECEMBRE 1960

Caisse du Trésorier	653,88
Chèques postaux	2.153,22
Banque compte courant	205,65
Banque Fonds de réserve (valeurs nominales)	1.600,-
Caisse Nationale d'Epargne	126,64
Avoir de l'Association au 23 décembre 1960....	4.739,39

Le Trésorier
R. DELPEUX

ACCUEIL DES JEUNES CEMPUISIENS

Le 6 novembre est arrivé.

Nous voici en route pour le banquet des sortants de l'O.P. ; cette année, ce banquet a lieu à l'Ecole de VITRY.

D'après les coups de téléphone échangés, il plane comme une légère angoisse. Etant habitués à se retrouver au restaurant, au coeur de Paris : y aura-t-il beaucoup de monde ? Seront-ils présents en nombre respectable pour ne pas manquer la tradition qui nous permet de retrouver nos jeunes camarades sortant de l'Ecole.

De toute façon, nous sommes présents au rendez-vous, et nous nous retrouvons sur le terre-plein devant un petit perron donnant accès au réfectoire. Il y a déjà quelques Cempuisiens : serrements de mains, embrassades à la moindre occasion, et les groupes se forment ; d'autres camarades arrivent soit à pied, soit en voiture ; les groupes grossissent ; puis un car de l'Ecole de Vitry vient s'arrêter le long du perron et se déleste de ses "touristes" ; cette fois-ci les "gars et les quilles de l'O.P" ont le sourire ; la crainte que la distance et le trajet vers la banlieue aient pu gêner un grand nombre de camarades diminue, pour disparaître totalement devant le nombre de visages sur lesquels se lit la joie.

Mais où la joie et la satisfaction prennent de l'extension c'est lorsque nous montons au réfectoire ; ceux qui ne sont pas présents et qui auraient pu venir le regretterons certainement. Nous entrons dans une grande et belle salle, claire ; des tables de six personnes sont disposées, nettes, bien apprêtées, avec, sur chacune d'elles, une belle plante verte qui retient agréablement le regard. Le coup d'oeil général est des plus attrayants.

La disposition d'ensemble offre un air de calme, de détente, et tranquillement les convives prennent place aux tables, se groupant d'eux-mêmes par table de six.

Vous parler du repas ? je ne sais pas si je dois, à cause de ceux qui n'ont pas osé s'y rendre : celà va leur faire rellement envie ! Je vais en dire tout de même un mot. D'abord, un service impeccable, dans un style parfait, et le personnel, si aimable, que ce n'est pas le flatter que de le reconnaître ouvertement. Pour le repas lui-même, eh bien ! je suppose que les gourmets et gourmands ne trouveront rien à redire, chacun dans son sens aura trouvé largement satisfaction ; et je crois bien que le chef cuisinier n'a pas volé les applaudissements que les Cempuisiens et invités lui ont prodigués.

Ce qui était très bien aussi, c'est que nous avions la même ambiance sympathique qu'à notre fête et qu'au banquet de Pentecôte à Cempuis ; la comparaison avec le restaurant au coeur de Paris ne laissait plus de souvenirs à l'avantage de ce dernier. Bien des "collègues" m'ont dit : "Dis, tu ne trouves pas, l'on se croirait à l'O.P, au "réfect", à la Pentecôte".

Et effectivement; comme à l'.O.P., il y avait ce que l'on appelle la table d'honneur, et de cette table, comme à l'O.P., notre très sympathique Président des Anciens Elèves, Roger CHABRIER, s'est levé pour prendre la parole et remercier, en tout premier lieu et en termes chaleureux, Monsieur MARTINETTI, Directeur de l'Ecole de Vitry qui avait tenu à honorer de sa présence notre modeste banquet.

Nous y fûmes d'ailleurs très sensibles, et manifestâmes notre satisfaction en coupant le discours de notre Président par de chaleureux applaudissements à l'adresse de Monsieur le Directeur de l'Ecole de Vitry ; applaudissements des plus mérités, car c'est à M. MARTINETTI que l'on est redevables de ce que le banquet des anciens élèves, et jeunes sortants de l'O.P., ait lieu à l'Ecole de Vitry.

Monsieur GRENOUILLET, Directeur de l'I.D.G.P., prit ensuite la parole, et comme à l'habitude, il sut capter l'attention de son auditoire, par des mots simples qui touchèrent profondément les "gars et les quilles de l'O.P" ; l'encouragement qu'il donna aux jeunes sortants, à lui écrire, à lui communiquer leurs impressions au début de leur nouvelle vie, leurs réactions , et mêmes leurs petites ambitions, et leurs espoirs, laissait entrevoir entre les mots la grande joie qu'il éprouverait à la lecture de leur courrier ; et je suis sûr que tous, nous l'avons parfaitement comprise cette joie.

Après une fin de repas des plus agréables deux des nôtres passèrent parmi les tables pour recevoir quelque menue monnaie pour remercier le personnel se service dont nous n'avions qu'à nous louer. Enfin il fut annoncé que la tradition du bal serait maintenue, et que nous pourrions danser.

Effectivement, nous terminions le café, lorsque les premiers airs de musique se firent entendre, forçant les couples à évoluer sur la pistede danse laissée libre par tables et chaises repoussées contre les murs.

La joie fût générale, et comme toujours, une ambiance des plus agréables régna sur les ébats d'une nombreuse jeunesse.

Au moment du bal, nous eûmes la satisfaction de constater l'arrivée d'un nombre important de Compuisiens venant grossir les rangs des participants à notre petite fête qui se déroulé dans la meilleure harmonie pour tous.

Et c'est en souhaitant de me retrouver dans de beaux banquets compuisiens comme celui-ci, au milieu de groupes toujours plus nombreux que s'achève le souvenir récent de cette belle réunion compuisienne, et aussi en rappelant à tous mes camarades d'Ecole ainsi qu'aux sympathisants la date du 11 mars 1961 , date à laquelle aura lieu notre bal annuel.

Je les encourage à y venir très nombreux, à la Mairie du 5ème arrondissement.

Pierre MOREL

REUNION GENERALE DU 15 JANVIER 1961

Beaucoup de Cempuisiens étaient présents à cette réunion générale, plus d'une centaine, qui ont écouté bien sagement le compte rendu moral de nos activités et le compte rendu financier.

Notre Amicale est en très bonne santé et nous remercions tous les fidèles sociétaires de leur présence et de leur attention.

C'est notre réconfort de savoir que nos efforts ne sont pas pris à la légère. Un grand nombre de jeunes étaient présents, heureux de se revoir et de bavarder ensemble.

Roger CHABRIER, notre Président, leur a dit " Vous avez retrouvé votre famille, mais il ne faut pas oublier que pendant de nombreuses années vous avez vécu comme frères et soeurs à Cempuis; toute votre enfance et tous vos souvenirs sont à la famille cempuisienne et, quoiqu'il vous arrive, vous pouvez être sûrs de la retrouver pour vous aimer et vous aider.

Puis la traditionnelle galette des Rois a été distribuée et dégustée ainsi que le petit vin blanc, parmi les rires et la joie de tous. Roi et reine ont reçu leur cadeau et, à 18 h.30, les petits groupes partaient terminer ensemble cette journée du 15 Mars.

Le prochain rendez-vous Cempuisien sera notre grand bal de nuit : venez-y tous et avec tous vos parents et amis, vous ne le regretterez pas.

DE CEMPUIS

8 novembre 1960

Mes amis,

Puisque votre Association a de si bonnes antennes pour transmettre les plus petites nouvelles, me voilà bien obligée de sortir de mon coin et de répondre à votre Président, Roger CHABRIER porte-parole de l'amicale cempuisienne, et à notre cher Directeur de Cempuis, M. GRENOUILLET.

Leurs félicitations, les vôtres aussi, me vont droit au coeur ; je veux vous dire combien j'y suis sensible, combien je vous en remercie, les uns et les autres.

Mais la vraie récompense, ce n'est pas ce petit ruban dit "académique" (qu'on peut à volonté abandonner dans un tiroir ou accrocher à la boutonnière), ni ces quelques grammes de métal argenté reçus un jour du Ministère de l'Intérieur, avec quelque étonnement parce que déjà ! 25 ans se sont envolés -tellement vite quand on est entouré d'enfants ... La véritable récompense, c'est VOUS - VOUS TOUS - mes amis ; c'est ce que vous représentez d'amitié, d'affection, d'espoir, quand je vous vois réunis, au milieu de vos anciens, de votre Directeur, de votre Econome, de leurs familles, dans cette grande salle de l'Ecole Départementale de VITRY où la cordialité de M. le Directeur MARTINETTI et des Siens nous accueille à l'occasion du banquet offert aux plus jeunes d'entre vous.

Mais oui, le plus merveilleux des encouragements, c'est bien cette jeune maman souriante, épanouie, qui m'apporte son dernié-né ; c'est ce dynamique représentant que je vois en train d'esquisser un pas de danse, portant sa fille n° 3 dans ses bras ; c'est la petite dactylo débutante venue m'annoncer une récente "augmentation" ; c'est encore la plus ancienne, heureuse de sa réussite à un concours, pour lequel elle a beaucoup travaillé ; c'est enfin celui ou celle qui a connu les soucis de santé, les chagrins, les séparations, les difficultés familiales et à qui il faut essayer de redonner confiance et courage.

En les retrouvant ainsi "installés" dans la vie, un curieux phénomène se produit : le Cempuisien adulte se dédouble, je revois un tablier bleu - ou rose - une culotte de velours, deux jambes courant des des galoches, des joues fouettées par le vent du Beauvaisis... des souvenirs de classe, des détails d'examens, des farces, des mots drôles remontent à ma mémoire... Cempuis renaît de son passé.

Et puis, il y a tout ce flot de lettres, de dessins, de photos apportant des nouvelles, de loin parfois (la photo des mariés, celle des jumeaux, les cartes d'Allemagne, d'Espagne, de tous les lieux de vacances, les belles cartes du Nouvel An, d'anniversaire, celles de la Fête des Mères, décorées, fleuries, scintillantes, - le carré de soie bleue du parachutiste d'A.F.N., le portrait de Gabriel PREVOST (qu'on a voulu faire aussi ressemblant que possible, avant de quitter l'O.P.) et qui est resté là, à la place d'honneur, au dessus du tableau noir, à côté des photos de nos anciens élèves.

Vous voyez, Cempuis, n'est pas une école comme les autres ! L'O.P. vous adopte, vous accapare (j'allais dire vous "aspire")littéralement - il arrive qu'on y devienne plus Cempuisien que les Cempuisiens !

Le secret ? Il n'est pas grand : on aime les petits et puis, ils grandissent, ils nous quittent .... Mais non, ils sont toujours présents. Qu'ils aient 5, 10, 20, 40 ans, ils sautent au cou de leurs maîtres de la même façon - eux et leur progéniture. Ils sont "LA FAMILLE".

Dans ces conditions, comment voulez-vous qu'on ne soit pas attaché à Cempuis ? Il n'y a pas de règle de conduite compliquée : ce qu'il faut faire, on le trouve tout naturellement dans son coeur.

Pour moi, je souhaite pouvoir pendant d'assez nombreuses années encore aider les jeunes promotions à se lancer dans la vie. Leur donner de bonnes habitudes, un métier, des moyens d'existence qu'ils pourront améliorer par leur travail, leur bonne volonté, leur conscience, c'est notre seule ambition. Votre amitié est là pour nous dire que c'est la bonne voie à suivre. Continuons !

Et puisque je suis partie pour vous parler de CEMPUIS, de nos activités, de nos enfants, qui y sont encore, je vous dirai deux mots de notre "sortie" d'octobre dernier.

Le SICOB (je traduis en clair pour ceux qui l'ignoreraient encore : le Salon International du Commerce et de l'Organisation de Bureau) est, chaque année, pour beaucoup de Directeurs commerciaux, de chefs de grandes industries, l'occasion de se tenir au courant des dernières techniques de l'équipement moderne des bureaux ; la meilleure source d'informations qui leur permet de doter leurs entreprises du matériel le plus perfectionné du point de vue comptabilité, statistiques, publicité, expédition du courrier, transmission des ordres, etc.., car, chacun le sait, dans le monde des affaires "Time is money".

Pour nos jeunes du Cours Commercial, qui ont assez peu la notion du temps - et moins encore celle de l'argent ! - le SICOB c'est presque "plus" que cela : c'est la joie d'un voyage - on pourrait presque dire d'une "expédition" vers Paris.

Cette année, nous avons été particulièrement bien reçus par les Organisateurs de cette manifestation ; les exposants se sont montrés pleins de compréhension, de gentillesse et nous sommes revenus ici, comblés d'une ample moisson de dépliants, de specimens de toutes sortes fabriqués devant nous par les démonstrateurs, de catalogues, de gravures. Les explications fournies par nos livres scolaires, par notre documentation pédagogique se sont trouvées subitement enrichies, concrétisées, sous les regards intéressés, étonnés, enthousiasmés de nos futurs employés de bureau.

Bref, cela a été une très bonne journée, instructive, documentaire, agréable - journée que nous espérons pouvoir revivre dans les années prochaines.

Nos jeunes amis du Cours Commercial auront, je pense, quelques détails à vous communiquer à propos de ce dernier Salon 1960. Je vais leur céder la parole.

A tous, je dis "A BIENTOT" ! Et je vous remercie encore très vivement, de tout coeur, de vos encouragements et de la chaleur de votre affection,

J. VACHER

De Cempuis

Le 9 décembre, le Gymnase de l'Institution voyait se rassembler le Personnel autour de son Directeur pour lui exprimer, dans un élan de sympathie générale, "toute sa satisfaction", comme l'a dit en termes chaleureux M. LAMONTAGNE, Econome de l'Etablissement, de lui voir décerner une décoration tant de fois méritée au cours de sa carrière d'enseignant et de Directeur.

Dans ce local, habituellement consacré aux sports, M. GRENOUILLET, ainsi entouré de tous ses collaborateurs, avait bien l'allure d'un capitaine d'équipe - une vraie équipe, avec son gardien de but, ses "avants", ses "arrières", ses "ailiers" et même ..... son Trésorier, son secours sanitaire, son chauffeur !

Après les paroles d'accueil de l'Econome, la "déléguée" de l'équipe venait, avec beaucoup d'émotion, apporter les félicitations et les voeux de tous les membres du Personnel, heureux de voir officialiser un mérite reconnu depuis longtemps par les Services d'Enseignement de la Seine.

Un souvenir, accompagné d'odorants oeillets, était remis à l'heureux Décoré, en témoignage de reconnaissance.

Comme il sait le faire, avec sa cordialité habituelle, M. GRENOUILLET remerciait son "équipe" des souhaits exprimés au cours de cette manifestation d'amitié. Il disait sa confiance, son espoir dans les destinées de l'Etablissement de Cempuis qui ne peut, assure-t-il, fonctionner qu'avec le concours, la vigilance, l'étroite collaboration de tous les services vivant en parfaite harmonie.

Un établissement comme le nôtre se conduit assurément moins aisément qu'une "403" mais, malgré les difficultés qui pourront encore naître, l'équipe "O.P", d'année en année, marquera ses "buts" et, sans être prophète, ont peut augurer qu'en finale M. le Directeur fera gagner la partie : il a conquis l'estime générale et il est assuré de la bonne volonté de chacun.

*
* *

Le Personnel de l'Institution à Monsieur GRENOUILLET, Directeur, nommé Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques

Le 9 décembre 1960

Monsieur le Directeur,

Tous ceux qui, de près ou de loin, ont un lien avec l'Institution Prévost se réjouiront d'un coeur unanime de la nomination au grade de Chevalier des Palmes Académiques que vient de vous remettre, au nom de M. le Ministre, Melle MATHIOT, Inspectrice générale de l'Enseignement manuel et ménager familial.

Cette distinction-là, Monsieur le Directeur, vous l'avez méritée cent fois, mille fois - et depuis longtemps.

La Direction de Cempuis a besoin d'un bon organisateur, doublé d'un pédagogue chevronné. Dès votre nomination ici, chacun a pu se rendre compte que Cempuis l'avait trouvé. Chacun a pu apprécier l'appui de son Chef clairvoyant et de bienveillante compréhension.

En faisant l'effort maximum pour équiper nos élèves en vêtements, matériel scolaire, jeux ; en mettant à la disposition de chaque service des moyens de travail plus favorables ; en installant dans les locaux un matériel moderne, approprié aux besoins ; en poursuivant enfin les grands travaux devenus tellement nécessaires dans cet Etablissement déjà ancien, vous avez beaucoup amélioré la vie scolaire, professionnelle, familiale - la vie tout court - de chacun d'entre nous, petit ou grand.

Dans la tâche que vous avez entreprise, nous voudrions tous vous apporter notre dévouement et une aide vraiment efficace.

Et cette tâche - nous le savons bien - vous a coûté déjà beaucoup de travail, de veilles, de démarches. Il convenait de vous en marquer notre reconnaissance. Aussi nous semble-t-il bien opportun pour le faire de choisir l'heure où vous est conférée cette distinction dans l'Ordre de l'Instruction Publique.

Nous nous en réjouissons tous très sincèrement, Monsieur le Directeur, pour vous, pour votre famille.

Qu'il soit permis à votre Personnel tout entier, attaché aussi à l'oeuvre cempuisienne, de venir respectueusement vous féliciter, de vous dire combien il en est heureux et aussi de vous confier son espoir de voir un jour un autre ruban (de couleur plus éclatante) orner votre veston....

Avec Madame l'Inspectrice Générale, tous ensemble, nous porterons un toast à votre santé, à celle de tous ceux qui vous sont chers ; nous applaudirons en votre honneur, nous applaudirons à votre prospérité, à la réussite de tous les projets que vous avez faits pour notre Maison de Cempuis, qui tient une si grande place dans votre vie et dans votre coeur.

Le Personnel de l'Institution.

UNE VISITE DOCUMENTAIRE AU S.I.CO.B.

C'était le 20 octobre - 7 heures du matin, au petit jour, nous étions assemblés dans la Cour d'Honneur où Monsieur HUET, notre surveillant général, nous attendait sur le perron. Il avait veillé aux préparatifs du petit déjeuner et aux questions vestimentaires avec l'aide de sa collègue, Madame DABAT. La visite au SICOB allait être notre récompense, nous étions heureux de partir pour Paris.

Deux heures et demie de route en camionnette, rapidement écoulées, en évoquant les souvenirs de vacances, notamment ceux du camp cempuisien de Méribel-les-Allues (Savoie) et nous gagnons Paris. Porte de la Chapelle, Gare du Nord, les quais de la Seine, rue de Rivoli.... L'Hôtel de Ville, les Grands Magasins de la Samaritaine et du Louvre, Saint-Germain l'Auxerrois, face à la colonnade, l'obélisque de Louqsor d'où nous apercevons les derniers étages de la Tour Eiffel et nous obliquons vers la droite pour prendre la grande artère mouvementée des Champs Elysées, qui va nous conduire jusqu'à l'Arc de Triomphe ; nous poursuivons notre chemin vers Neuilly. Déjà, nous apercevons les immenses drapeaux hissés sur le parking qui s'étend devant le monumental Pavillon de ciment armé et de verre où s'est installé, cette année encore, le SICOB. Sous la conduite de notre professeur, Melle VACHER, nous nous rendons au Commissariat Général de l'Exposition où un très bon accueil nous est réservé. Nous pénétrons dans l'enceinte. De nombreux panneaux publicitaires attirent nos regards étonnés. Nous décidons de commencer la visite par les installations de classeurs et fichiers de bureau ; il y en a de toutes sortes, depuis la petite boîte de classement jsuqu'aux grandes installations qui nécessitent l'aménagement de passerelles pour y accéder. Nous faisons connaissance de tout un matériel de signalisation plus ou moins compliqué (petits onglets de couleurs variées, cavaliers, bandes de plastique) dont parle notre livre d'organisation de bureau, ainsi que des plannings, simples ou complexes, en usage dans les grandes entreprises.

Tous les systèmes de répertoires à bandelettes à glissières montés sur panneaux muraux, supports à plat ou pivotants sont là, exposés, à portée de la main.

Nous interrogeons les exposants ; aimablement, ils nous renseignent, nous signalent les avantages de leurs productions, nous remettent de la documentation. Nous avons le droit de manipuler les tiroirs, les casiers ; tout est ouvert, à notre disposition.

Nous sommes émerveillés par la beauté des lignes des spaciaux bureaux de Direction et de Secrétariat, aux couleurs classiques ou de tons modernes ; ils sont complétés par des sièges confortables, roulants, basculants, pivotants, ou à dossiers à hauteur réglable.

Le stand REMINGTON nous a présenté, entre autres un bureau à caisson pour machine à écrire rentrante.

Toute une gamme de modèles de machines à écrire, simples ou électriques, nous offre les derniers perfectionnements concernant : le clavier, l'impression des caractères, les possibilités de duplication, l'automatisme de certaines fonctions, destinés à gagner du temps.

Moyennant une quarantaine de mille francs, chaque apprenti dactylographe pourra réaliser son rêve : posséder "sa portative".

L'étonnante VARITYPER, aux canettes interchangeables, permet de composer un texte d'allure typographique, grâce à ses mille types de caractères différents, y compris ceux utilisés pour les langues étrangères ou les travaux scientifiques (formules représentant des symboles). Cette extraordinaire machine coûte 25.000 Nouveaux Francs!

/.

Nous voyons encore les machines FANFOLD et à calculer ; elles vont de la petite additionneuse aux grands ensembles mécanographiques permettant de travailler sur feuillets mobiles pour comptabilité, avec insertion de papier carboné.

Dans ce stand, sont aussi exposées les machines combinées à écrire et à calculer opérant en connexion.

Nous profitons de l'occasion pour examiner le matériel créé pour la bonne installation des mécanographes : sièges glissant sur rails, devant kes bacs de fiches (comptes-clients, etc...).

L'utilisation des liasses de documents commerciaux (factures, notes de livraisons) avec feuilles carbonées, nous est enseignée par la Maison PARAGON.

GEVAERT nous révèle tous les secrets de ses lampes infra-rouges. Un document placé dans sa machine à photocopier,......, quelques instants et voici une copie fidèle du document.

Les fabricants d'appareils de téléphonie sont nombreux. Des postes de téléphone simples aux postes standard jusqu'à l'interphone avec ses réseaux de haut-parleurs, ses moyens de signalisation optique et système d'appel, voilà tous les transmetteurs du son, capables de passer les communications téléphoniques ou de diffuser les ordres à l'intérieur des entreprises commerciales ou industrielles.

Et puis, voilà les télétypes, pour la transmission des messages à grande distance (Paris-Alger, Paris-Berlin), comme on en utilise dans les agences de presse.

Certains établissements emploient aujourd'hui, en plus des sténographes professionnels, des magnétophones pour l'enregistrement des rapports, les comptes-rendus de conférences, etc. Nous avons examiné les différentes marques : Polydict, Japyphone, etc.., et bientôt, en même temps que l'électrophone, nous utiliserons à l'O.P. un de ces appareils, pour certains exercices d'entraînement sténographique.

Plus loin, les duplicateurs à alcool, utilisant les matrices confectionnées au carbone hectographique et les duplicateurs à stencils, fonctionnant à l'encre, donnent en quelques secondes de multiples copies absolument nettes.

Une démonstration nous a été faite par le procédé OFFSET : reproduction photographique d'un Château de la Loire et une autre d'une fine dentelle (dessin industriel). OFFSET = machine précise, aux résultats parfaits mais qui ne peut être achetée que par les firmes très largement financées.

Si vous avez un volumineux courrier, vous pourrez acquérir tout un matériel apte à gagner du temps :

- machines à plier le courrier, aux formats désirés ;
- machines à coller les enveloppes : quelques gouttes d'eau dans un réservoir, une pression sur un bouton et l'humidificateur collera soigneusement le volant de chaque enveloppe que vous venez de déposer sur le plateau d'alimentation ;
- machines à affranchir. Pour établir la comptabilité-timbres, gagner du temps et éviter le "coulage" par des employés peu scrupuleux, SATAS et HAVAS nous offrent, en location, les modèles réglables aux diverses valeurs d'affranchissement dont ils sont les seuls concessionnaires. Plus de tricheries ! un compteur plombé correspond à la dépense de vignettes, lesquelles peuvent être imprimées en même temps qu'un texte publicitaire.

-machines à ouvrir les enveloppes : une fine lame se chargera d'ouvrir toutes les enveloppe que vous aurez confiées à cette machine spéciale.

-Machines à signature : plus de falsifications ! et toujours un gain de temps pour les maisons importantes.

La caméra de microfilm vous donnera le moyen de réduite l'encombrement des archives. Economie de locaux, économie de transport, s'il faut déménager.

Une sténotypiste des Ets GRANDJEAN a opéré également sous nos yeux : prise rapide, avec lecture-traduction immédiate. Ce travail nous a beaucoup intéressés.

Les machines à cartes perforées, les trieuses et calculatrices électroniques vues au passage sont des appareils buen compliqués pour nous !

Nous consacrons ce qui nous reste de temps au petit matériel et fournitures de bureau : classeurs, dossiers divers, trieurs à courrier, corbeilles à papiers, à fournitures, marques de carbone et de rubans pour machines, pinces à agrafer, perforatrices, etc...

Nous nous rendons compte que, dans cette exposition chaque maison de commerce, petite ou grande, peut glaner des idées pour améliorer, moderniser son équipement. Bien sûr, beaucoup de modèles présentés sont chers, mais il y a une si grande variété de chaque catégorie. Cela permet d'organiser en fonction de ses besoins et en tenant compte aussi de ses possibilités financières.

18 heures ! A regret, il nous faut partir. Il y a encore tant de choses à voir ! Mais nous avons fait connaissance de l'essentiel dans tout ce matériel moderne qui vient compléter celui que M. le Directeur nous a acheté au cours des trois dernières années. Celui du SICOB sera peut-être pour les sortants, dans quelques mois, leur "outil de travail".

Notre chauffeur, M. COET, nous attend au Parking Officiel ; nous reprenons la route du retour. Mais le décor a changé : il fait nuit. Paris se peuple de milliers de lumières. Les enseignes de toutes couleurs des Champs Elysées font écarquiller nos yeux émerveillés. Nous admirons l'ensemble des magasins luxueusement décorés. Tout à l'heure, nous avons aperçu sous le Grand Arc la Flamme du Soldat Inconnu ; maintenant, c'est la Place de la Concorde, immense, magnifique, avec son Obélisque, et tous ses lampadaires versant abondamment la lumière. Nous avons le temps d'admirer : notre chauffeur ralentit l'allure pour nous faire plaisir. Nous revoyons les mêmes grandes artères, cette fois-ci toutes illuminées ; puis ce sont les quais de la Seine, plus sombres, mais il y a toujours beaucoup de circulation, la file des voitures respecte chaque feu rouge et le retour se fait lentement... Nous bavardons encore quelque temps ; la soif nous tenaille ; peu à peu, à mesure que nous nous éloignons de Paris, les paupières s'alourdissent, le rythme de la camionnette nous berce, nous sombrons dans le sommeil. Persan-Baumont... Beauvais... Grandvilliers (l'auto n'est plus qu'un dortoir roulant). Seules, à l'arrière, Viviane, Geneviève, Françoise bavardent doucement avec Melle VACHER.

A l'O.P. le Chef de cuisine et ses aides ont pensé à nous : le dîner que nous trouvons au réfectoire va réparer nos forces.

Cette bonne journée, chargée, s'achève bien.

Nous remercions de tout notre coeur M. le Directeur, M. l'Econome, tous ceux qui nous y ont préparé et qui nous ont permis de la vivre.

Nous leur devons un beau voyage, une visite intéressante pour notre formation professionnelle, un succulent repas au self service "Régence" du Palais Royal... beaucoup de beaux souvenirs de Paris-le-jour et de Paris-la-nuit.

Nous espérons mériter encore cette récompense. MERCI !

Les élèves du cours commercial de l'I.D.G.P.

/.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Erratum : Dans le précédent numéro s'est glissée une erreur - Dans la rubrique "Nécrologie" lire : "Une amie cempuisienne Clémence Pian (Mme FRONTERO) vient de nous apprendre la mort de son mari, à l'âge de 64 ans "

A notre amie Clémence nous exprimons nos condoléances émues.

et dans la rubrique "Changement d'adresse" ajouter celle de nos amis Emile et Mathilde COLLIN qui sont maintenant à la Fondation FAVIER 2, rue du Four à BRYs/MARNE (Seine)

Mariages

Irénée CONJAT et Mademoiselle Maryvonne GOULARD, le 29 octobre 1960

Andrée DEFEMME (Infirmière à Cempuis) et M. Denis GRANDIDIER, le 17 décembre 1960

Tous nos voeux de bonheur aux jeunes époux

Naissance

M et Mme ROGER (Cempuis) nous font part de la naissance de leur arrière petite fille (enfant de leur petite fille Claudie)

Nécrologie

Melle TROCME, ancienne surveillante, nous avise du décès de sa mère, le 4 septembre 1960

Melle LETOUZEY, ancien professeur d'art ménager, nous avise du décès de sa mère, le 12 octobre 196

Nous prenons part à leur tristesse et leur adressons nos condoléances émues.

Changement d'adresse

M. et Mme Jean-Jacques BARBIER 8, rue de l'Avenir EPINAY-sur-SEINE (Seine)

M. et Mme Henri FALKENBERG 3, rue Labat PARIS XVIII°

PALMES ACADEMIQUES - A l'occasion de la distinction qui lui a été décernée, les Anciens Elèves de Cempuis remercient M. GRENOUILLET qui, par son travail, sa gentillesse et son dynamisme, apporte à notre Ecole tant d'heureux changements.

Nous espérons qu'il restera encore longtemps à la Direction de l'Etablissement pour le plus grand bien de tous.

Merci aussi à l'"Equipe".

MEDAILLES DE VERMEIL - Des générations d'enfants ont connu et apprécié Melle VACHER, Melle Rolande et M. GIRODON, à qui la Ville de Paris vient de décerner la Médaille de Vermeil. Toute une vie passée au service de Cempuis !

Nous leur exprimons ici toute notre joie et tous nos remerciements pour leur dévouement exemplaire.
